

SEVRES - MEUDON - CHAVILLE

Il chute de dix mètres dans les carrières

L'un des jeunes partis en goguette, de nuit, dans les carrières de Sèvres-Meudon s'est sérieusement blessé en faisant une chute de dix mètres. Il a été hospitalisé à Garches.

UNE intervention longue et difficile a mobilisé une trentaine de sapeurs-pompiers, dans la nuit de samedi à dimanche, à cause de l'imprudence d'un groupe de jeunes de la région.

À l'issue d'une soirée arrosée, ils avaient décidé de partir en expédition dans les carrières qui fournirent jadis le blanc de Meudon, un lustrant utilisé pour les cuivres et les vitres, puis les pierres nécessaires à la construction du château de Versailles.

Pour accéder aux galeries, en s'éclairant de quelques ampes torches, le groupe a pris des risques.

L'un des membres, âgé de

vingt et un ans et domicilié à Chaville, a été hospitalisé à Garches dans un état sérieux, à la suite d'une chute vertigineuse. Ses jours ne sont cependant pas en danger.

L'accident s'est produit alors que les jeunes regagnaient le puits par lequel ils étaient descendus en utilisant l'échelle métallique scellée dans le béton.

Ce trou, semblable à un regard d'égout, est protégé par une plaque métallique, que les jeunes imprudents avaient soulevée eux-mêmes. La plaque était toujours retirée hier.

Le puits se situe le long de la future liaison ferroviaire Issy-Plaine - La Défense, actuellement en chantier.

L'accès aux carrières étant barré par une lourde grille, il suffit de parcourir quelques mètres sur le ballast pour découvrir, à flanc de colline, la fameuse bouche d'accès.

« Il faut vraiment le vouloir pour descendre dans ce puits », lâche l'un des rares riverains du chemin des Lacs, un raidillon proche de



Le puits d'accès aux carrières souterraines (photo ci-contre) emprunté par les jeunes en quête d'émotions longe la voie ferrée (ci-dessus), derrière les usines Renault.

l'ancienne gare de Bellevue-Funiculaire, aux confins de Meudon et Sèvres.

Brancard de montagne

Le groupe se dirigeait donc vers la sortie. Il progressait sur des gradins inclinés quand le jeune Chavillois aurait glissé sur le sol boueux, dévalant une forte pente.

Quand les secours, alertés par les autres aventuriers, sont arrivés sur place, dimanche peu avant 2 heures du matin, le

blessé était conscient mais mal en point. Il souffrait de la poitrine et des lombaires.

Le puits étant la seule issue, les sapeurs-pompiers de Paris ont fait appel au G.R.E.P., leur groupe spécialisé dans la recherche et l'exploration profonde, pour hisser la victime à la surface. Il a d'abord fallu acheminer sur place un brancard de montagne. Il était 3 h 25. Le sauvetage avait duré une heure.

Gérard Ségui

